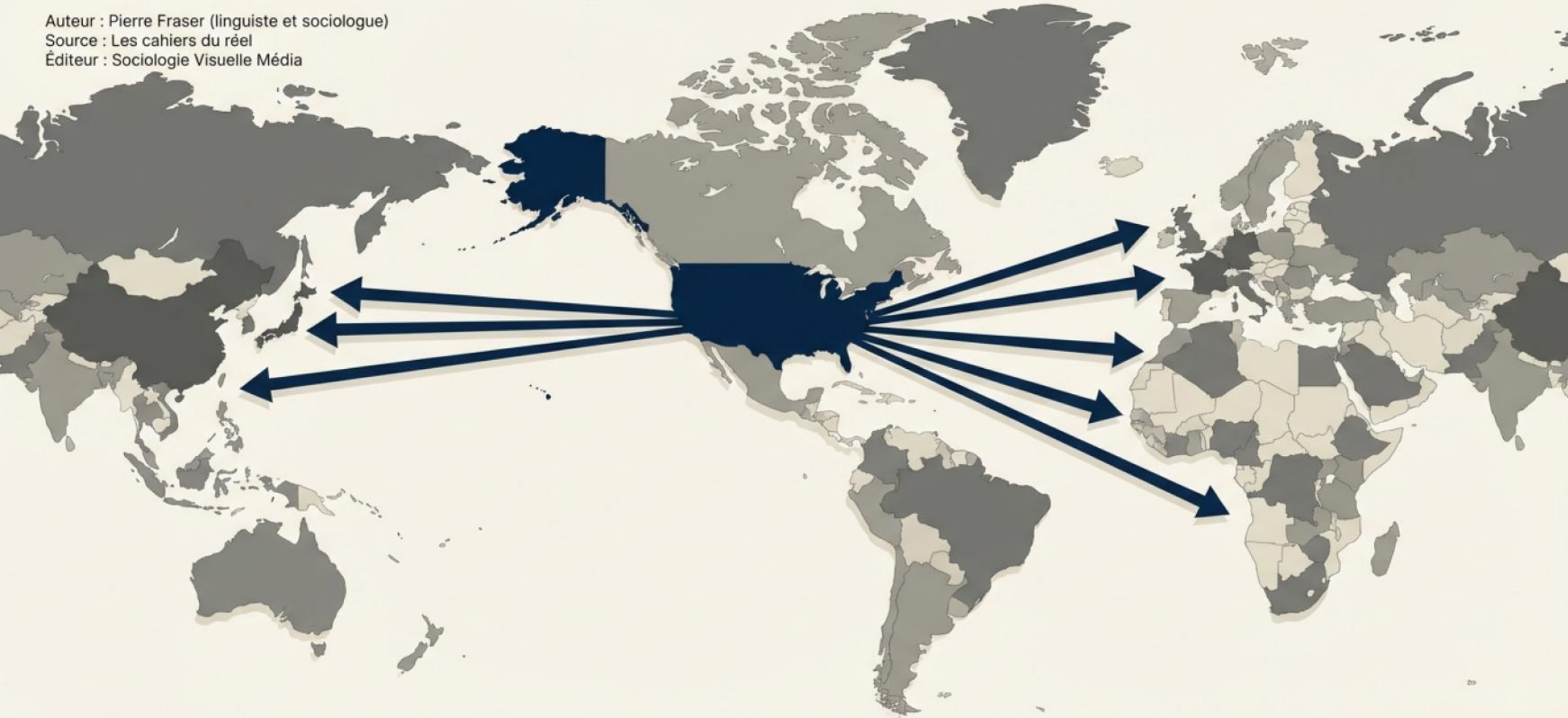


Washington en guerre contre la souveraineté numérique

Auteur : Pierre Fraser (linguiste et sociologue)

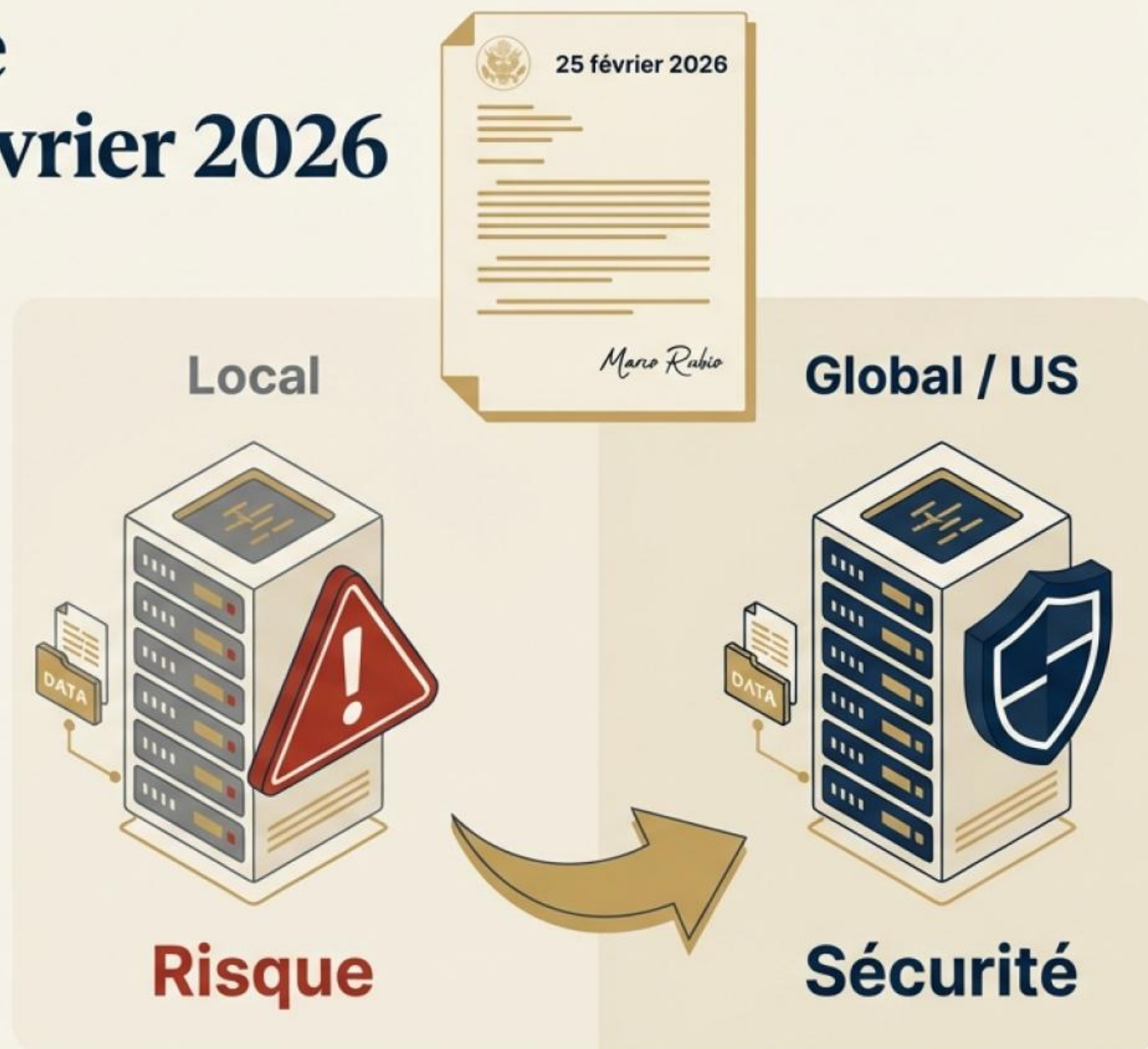
Source : Les cahiers du réel

Éditeur : Sociologie Visuelle Média



Le casus belli : le câble diplomatique du 25 février 2026

- **Le document** : Un câble signé par le sénateur Marco Rubio déclare une guerre commerciale ouverte à la localisation des données.
- **La nouvelle doctrine** : Washington opère un renversement total de logique.
- **L'argument** : Toute tentative d'un pays de conserver ses données sur son territoire est désormais qualifiée de « risque de cybersécurité ».



La soif insatiable de l'IA américaine

- * **La logique extractive** : Pour survivre et maintenir sa suprématie, la Silicon Valley a un besoin vital de flux transfrontaliers constants.
- * **La ressource** : L'information est considérée comme une « donnée carburant ».
- * **L'impératif** : Les frontières nationales sont des obstacles techniques que la machine extractive doit effacer pour fonctionner.

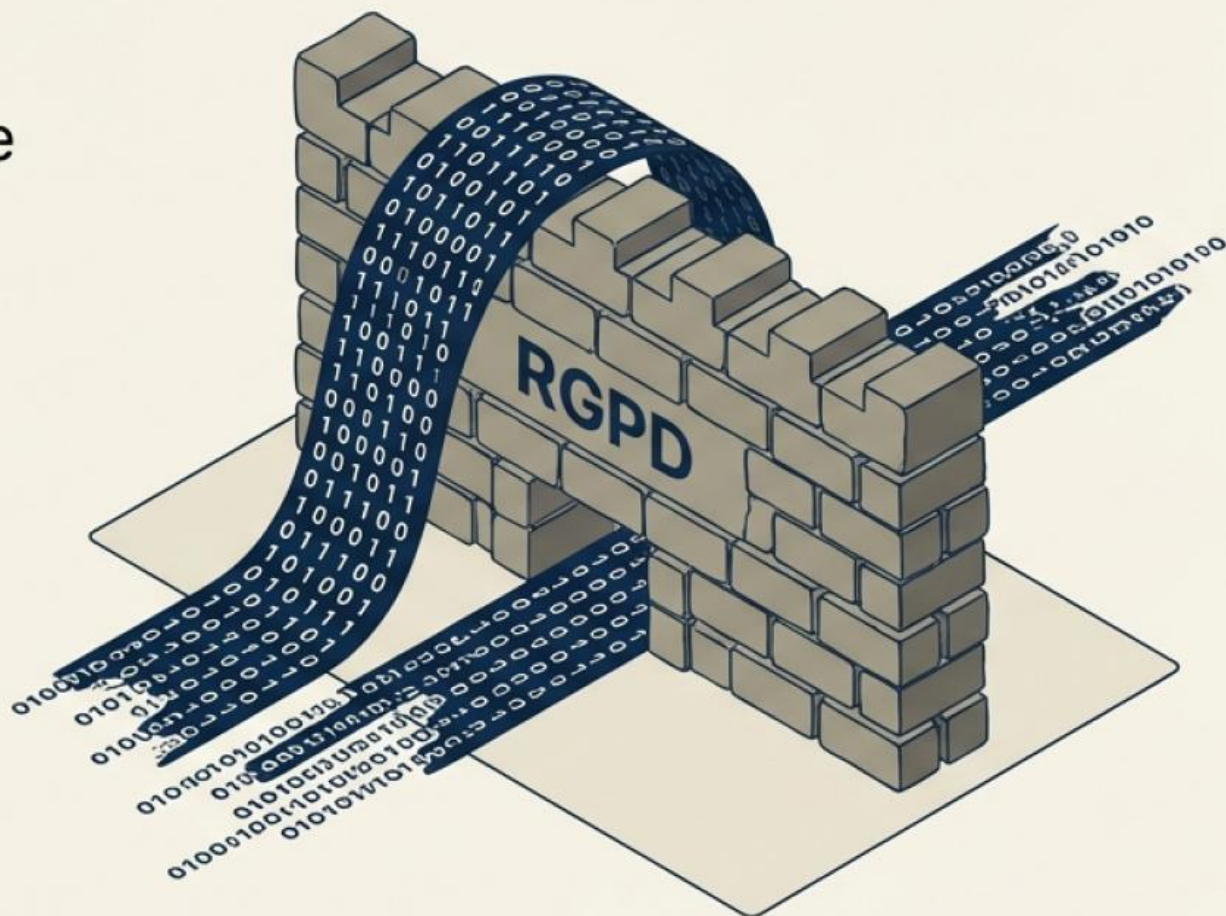


L'Europe et sa forteresse de papier

L'illusion juridique : Le RGPD de 2016 tente de civiliser le « Far West » numérique avec des formulaires de consentement.

L'effet Bruxelles : L'Europe utilise la taille de son marché pour imposer des amendes, mais cela ne stoppe pas l'extraction à la source.

La vision américaine : Washington ne voit pas là une régulation légitime, mais de simples tarifs douaniers déguisés.



Le Canada pris au piège de l'ACEUM



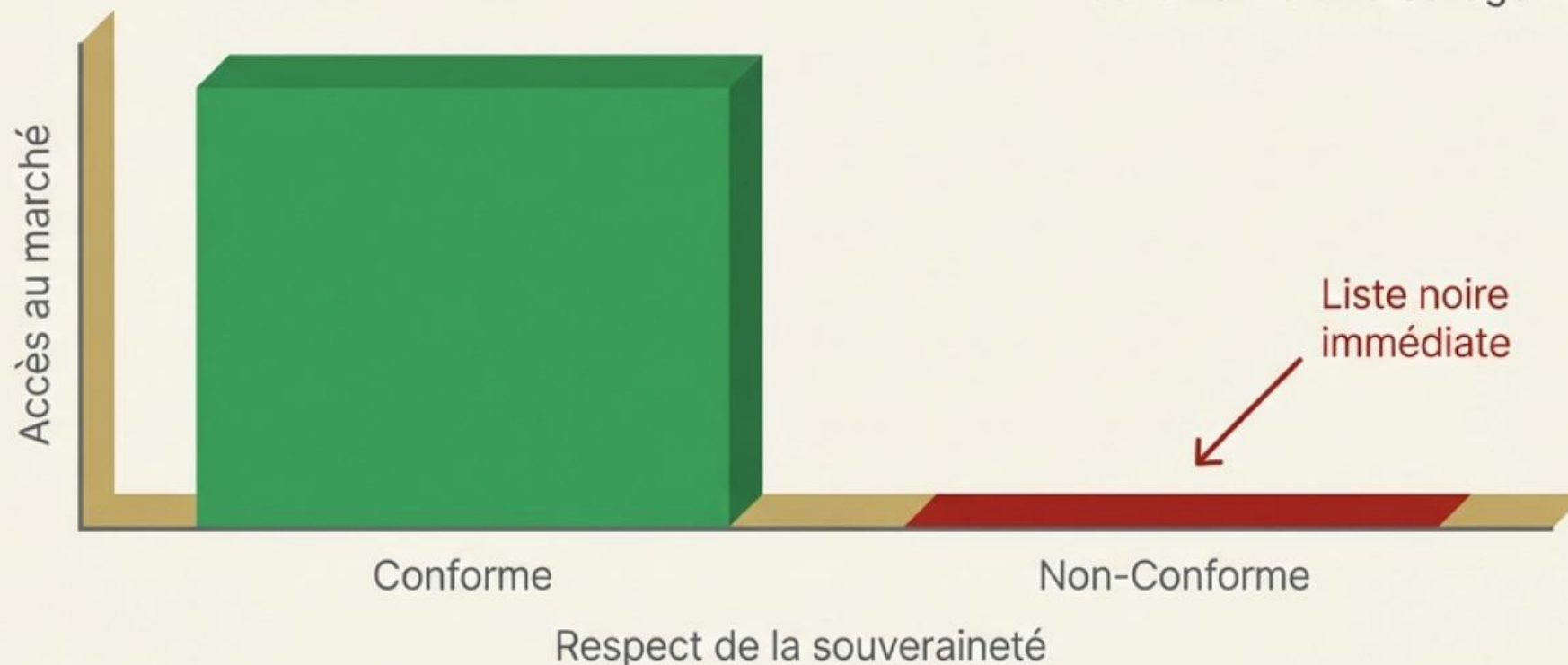
- * **L'ambition** : Le lancement d'appels d'offres pour une infrastructure infonuagique nationale au début de 2026.
- * **La contradiction** : Le pays est ligoté par le traité de libre-échange (ACEUM).
- * **L'impossibilité** : Il est formellement interdit au gouvernement d'obliger ses entreprises à utiliser des serveurs locaux.

L'Australie : une soumission pragmatique

- * **Le constat** : L'acceptation de la dépendance technologique via un accord massif avec Microsoft pour le secteur public.
- * **La gestion du risque** : Une diplomatie sur la corde raide.
- * **Le filtre** : L'imposition d'exigences strictes sur le personnel gérant les serveurs locaux (habilitation de sécurité).



L'Inde : la donnée comme arme stratégique



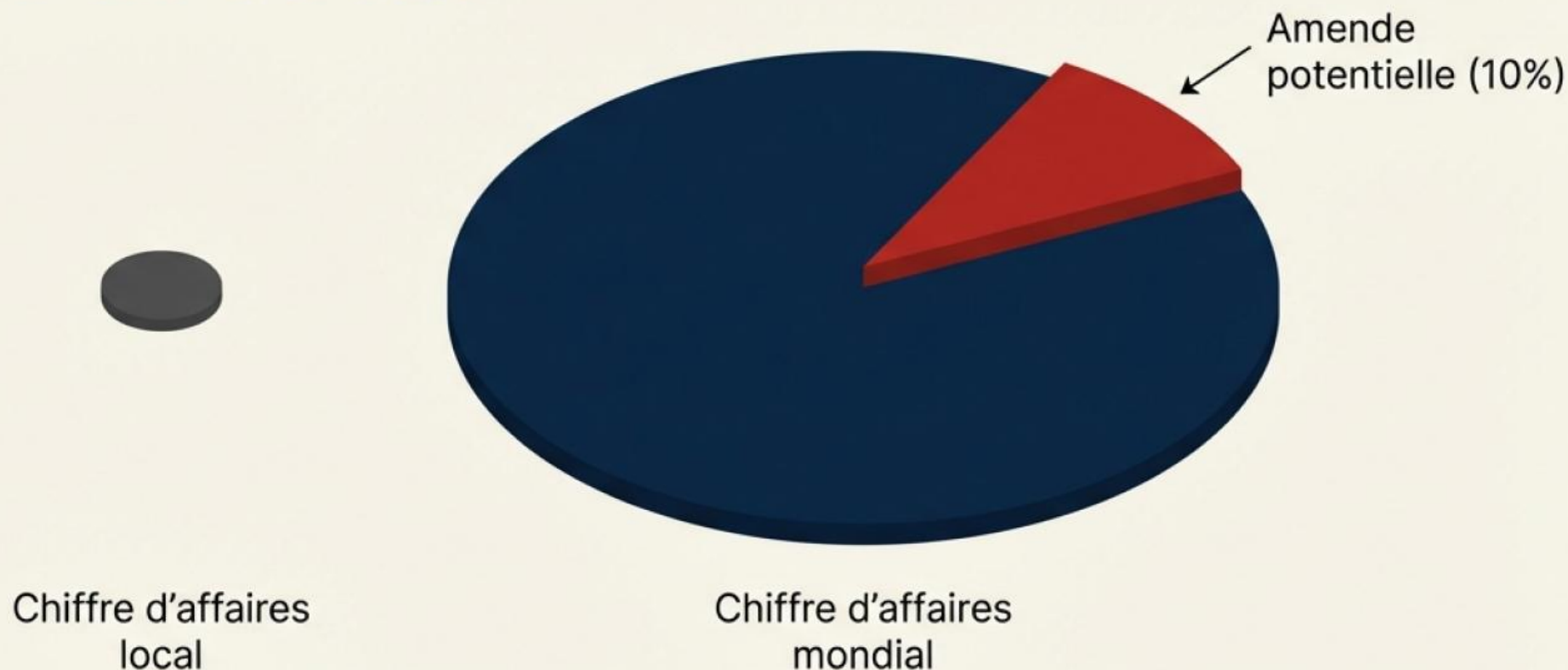
- * **La posture** : Une absence totale de diplomatie, traitant la donnée comme du pétrole.
- * **La menace** : La mise sur liste noire immédiate des entreprises ne respectant pas les conditions nationales.
- * **Le levier** : L'accès au marché indien est conditionné au stockage local.

La méthode sud-coréenne : la contrainte physique

- * **La loi** : L'adoption du « AI Basic Act » en janvier 2026.
- * **L'exigence** : Obligation pour les géants américains d'avoir des représentants physiques sur le sol coréen.
- * **L'objectif** : Disposer de personnes réelles attaquables en justice, brisant l'impunité virtuelle.



La dissuasion financière de Séoul



- * La sanction : Des amendes pouvant atteindre 10 % du chiffre d'affaires mondial, et non local.
- * Le résultat : Une menace existentielle suffisante pour forcer le respect des entreprises de la Silicon Valley.

La souveraineté numérique : un rideau de fumée

- * **La réalité** : Contrôler l'accès à l'information équivaut à contrôler le monde.
- * **L'échec** : Les frontières physiques sont poreuses face à une infrastructure mondialisée.
- * **Le constat** : La tentative de retenir la donnée est peut-être déjà vaine.



L'individu réduit à l'état de bétail statistique

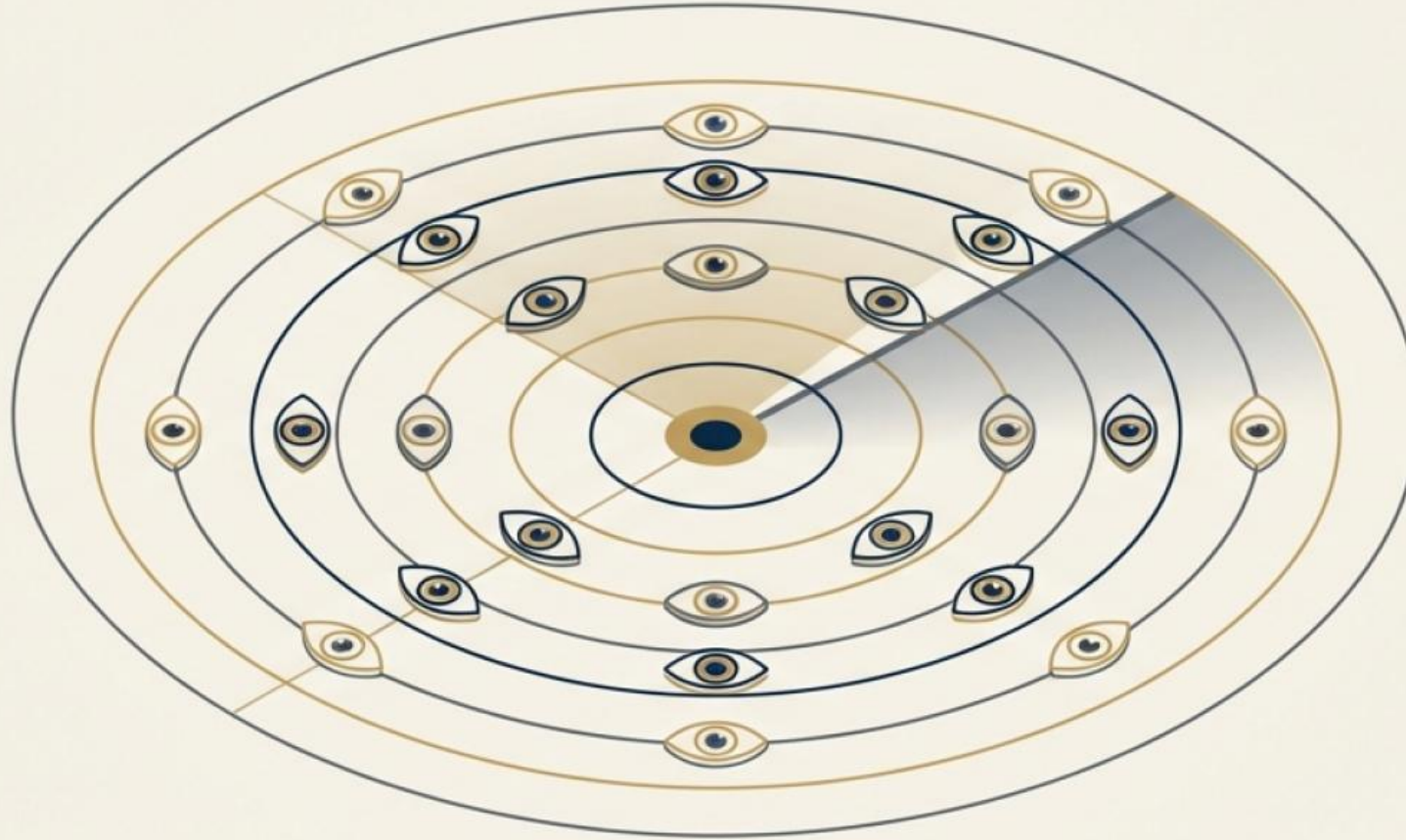
L'extraction : Nos identités, émotions et habitudes sont minées comme des ressources naturelles.

La connaissance : Les algorithmes situés à l'autre bout de la planète nous connaissent mieux que nous-mêmes.

Le statut : L'humain n'est plus un citoyen, mais une composante d'ajustement pour l'IA.



Synthèse : survivre dans un monde transparent



Le conflit : Une offensive américaine basée sur le flux libre contre des stratégies de défense nationales variées (juridiques, physiques, financières).

L'enjeu : Ce n'est plus une question de souveraineté technique, mais de survie existentielle.

La conclusion : Dans un monde où la donnée a déjà fuite, il faut apprendre à vivre sans l'illusion de la vie privée.